

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, A. Jirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIVI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La situation militaire en Pologne évolue rapidement vers la victoire des armes allemandes

Quatre colonnes allemandes convergent vers Varsovie

Cracovie et Kielce ont été occupées hier

Il est possible aujourd'hui de reconstituer avec une netteté suffisante les grandes lignes des opérations militaires qui se déroulent en Pologne.

L'attaque a été menée jusqu'ici par quatre armées allemandes qui exécutent contre la Pologne orientale un mouvement classique en forme de tenaille.

Une armée partant de la Slovaquie a avancé à travers la zone escarpée de la Haute Tatra, en dépit de la résistance polonaise et surtout de la configuration du terrain, particulièrement difficile. Elle a traversé la rivière Skawa aux abords de Wadowice a occupé hier Cracovie la cinquième ville par la population, et la capitale historique de la Pologne. Plus rapide encore a été l'avance d'une armée qui, partant de la Moravie a pointé résolument vers l'Est. C'est celle qui a occupé Czesochowa. Il s'agit de forces motorisées et cuirassées qui, à travers la plaine polonaise, gagnent rapidement du terrain vers Varsovie.

Puis il y a toute une zone où les communiqués tant allemands que polonais ne signalent aucune action d'envergure, la riche zone industrielle de Poznan (Posen) détachée de l'ancien Reich et qui forme un saillant vers l'ouest, profondément enfoncé dans le territoire allemand.

La troisième armée allemande partie de la Pomeranie est celle qui a coupé d'un trait net le fameux « corridor », rejetant vers le Nord sans issue ni espoir de secours, les troupes polonaises qui s'y trouvaient concentrées. Cette armée a déjà dépassé la Vistule à Kulmburg Graudenz et Bromberg.

Enfin une quatrième armée, la moins forte de toute apparemment partie de la Prusse orientale a occupé Mlava et avance vers le Sud Est également dans la direction de Varsovie. C'est actuellement, celle qui est la plus rapprochée de la capitale polonaise.

De ce rapide exposé, apparaît clairement le concept stratégique du commandement allemand qui vise non seulement à atteindre la Pologne en plein cœur, à Varsovie, mais aussi à couper du reste du territoire la Posnanie, destinée à tomber comme fruit mûr, sans coup férir — et partant sans risquer d'endommager les installations industrielles de ce territoire.

Sauf autour de Graudenz (Grudziaz) qui est d'ailleurs une place forte, il ne semble pas que des batailles de grand style aient été engagées jusqu'ici.

« Reculer, pour éloigner l'ennemi de ses bases — écrit le général Carlo Romano, dans la « Gazzetta del Popolo » — est la tactique préférée des Polonais. Ils l'ont appliquée en 1920 contre les Russes en reculant, du 4 juillet au 16 août de plus de 600 km. pour passer ensuite à l'offensive. Cette tactique assumerait aujourd'hui le caractère d'une action temporisatrice dans l'attente des secours promis par l'Angleterre et la France. Mais réussira-t-elle cette fois-ci contre les Allemands ? »

Il est intéressant de noter qu'un autre spécialiste général H. E. Erkilet en vient à la même conclusion. Il écrit en effet dans le « Son-Posta » :

« On ne se rend pas encore compte de ce que fera l'armée polonaise qui, aujourd'hui, doit avoir achevé sa mobilisation et le regroupement de ses forces. L'incursion locale d'une brigade de cavalerie polonaise en Prusse Orientale ou les attaques des-

sinées ça et là contre les colonnes allemandes en marche ne sauraient être l'expression d'un résultat décisif. Ce que devrait faire l'armée polonaise, en ce moment, c'est se jeter avec toutes ses forces contre l'une des armées allemandes qui avancent de la Silésie et de la Prusse Orientale. Et ce mouvement devrait être accompli en 2 ou 3 jours.

Mais si, pour une raison ou une autre, cette attaque n'a pas lieu, les Polonais devront se retirer devant les armées allemandes qui avancent, le long d'un vaste demi-cercle dont Varsovie est le centre, et se replier sur une ligne de défense en arrière de la Vistule. De toute façon, le commandement en chef polonais ne tardera pas à choisir entre ces deux lignes de conduite.

Une autre question qui se pose est celle de la direction que devra suivre l'armée polonaise dans sa retraite. Etant donné que la plupart des fleuves qui se prêtent à la défense coulent du Sud vers le Nord, l'armée polonaise devra organiser sa défense en s'adossant à l'Est. Elle devra essayer d'attirer l'armée allemande à sa suite pour chercher l'occasion de la battre. Mais pour cela, il faudrait que le commandant en chef polonais soit sûr de ses derrières du côté de la Russie Soviétique.

Suivant des nouvelles reçues cette nuit, vers l'aube, des préparatifs sont en cours pour l'évacuation de Varsovie. Il semble que le gouvernement est disposé à se replier, plutôt que vers l'Est, vers le Sud, c'est à dire vers la Roumanie.

Le collaborateur de « Son-Posta » estime que ce retrait général des Polonais et cet abandon de leur capitale ne saurait influencer sur leur volonté et leur puissance de résistance, tout comme le transfert du centre du gouvernement à Kaysery qui avait été envisagé lors de la bataille de Sakarya n'avait fait que renforcer la force de résistance de l'armée turque.

En tout cas, un fait est certain : c'est qu'il n'y a pas encore huit jours que les hostilités germano-polonaises ont commencé et déjà les observateurs les plus impartiaux s'accordent à considérer comme inévitable l'occupation à brève échéance de toute la moitié occidentale de la Pologne qui est la partie la plus prospère et la plus riche du pays.

Londres, 6 — Le critique militaire du « Times » reconnaît que la situation militaire des troupes polonaises sur tous les fronts, notamment sur le front septentrional est très inquiétante, quoique elle ne soit pas encore désespérée.

Il ajoute que, d'après ce que l'on peut juger, ce n'est pas l'artillerie, mais l'aviation qui ouvrit la route à l'avance allemande. L'emploi de cette arme s'est effectué avec une efficacité toute particulière. Dans ces conditions, une grave confusion a dû être provoquée parmi les populations civiles et il est probable qu'elle est communiquée, au moins provisoirement, à certains éléments de l'armée polonaise, qui, au demeurant, est connue pour son courage traditionnel.

Tout cela a constitué un très grave coup pour les forces polonaises qui se sont trouvées dans une situation intenable.

Le Fuehrer sur le front du « Corridor »

L'impressionnant spectacle du champ de bataille

Berlin, 7 (Radio) — Le Fuehrer s'est rendu à nouveau hier sur le front du « corridor ». Il a visité la région entre Tuschel et Graudenz, qui jusqu'à mardi dernier était le théâtre de furioux combats. Le spectacle du champ de bataille rappelle en horreur ce que les combattants de la grande guerre ont vu de plus affreux. Plus de 15.000 hommes et de cent canons ont été capturés en cet endroit. Tous les ponts sur les fleuves à l'Est de Tuschel sont coupés. Le sol est jonché le long de kilomètres par le matériel abandonné par les Polonais en fuite.

Les habitants qui retournent à leurs foyers abandonnés rapportent qu'une division polonaise a été mise en complète déroute par l'attaque soudaine d'une division cuirassée allemande. Ces déclarations sont confirmées par les dépositions des prisonniers.

Les Polonais qui marchaient vers Graudenz dans l'espoir de se frayer une voie de retraite ont été saisis de flanc par l'attaque allemande. Prises de panique, les troupes polonaises ont abandonné leurs armes et se sont débandées.

Les soldats allemands s'occupent actuellement à recueillir le matériel abandonné. Ils ont interrompu leur tâche un instant pour acclamer le Fuehrer.

M. Hitler est rentré le soir à son Quartier Général.

La guerre économique

PREVISIONS FRANÇAISES

Paris, 7 (A.A.) — Les milieux informés soulignent que les hostilités sont désormais engagées non seulement sur terre, sur mer et dans les airs, mais aussi dans le domaine économique, commentant la création à Londres d'un organisme spécial pour diriger la guerre économique contre le Reich. La maison est assurée entre cette organisation et les autorités françaises compétentes afin de coordonner les mesures que prendront les deux pays dans ce domaine. Il s'agit avant tout de paralyser le ravitaillement de l'Allemagne en matières premières indispensables à la conduite de la guerre.

Les milieux compétents opinent que le Reich aujourd'hui est plus vulnérable qu'il l'était en 1914 et attachent une importance considérable au fait que l'Allemagne comptait sur l'aide de certains pays, lesquels viennent de déclarer une stricte neutralité.

LES AVIONS ALLEMANDS VISENT DES OBJECTIFS MILITAIRES

Londres, 6 (A.A.) — Répondant au travailiste M. Henderson, M. Buttler, sous-secrétaire d'Etat a déclaré que les informations parvenues à Lord Halifax au sujet des bombardements des civils et des villes ouvertes polonaises par les Allemands ne sont pas concuantes.

« Elles montrent, dit-il, que les bombardements des avions allemands visent en général les objectifs militaires, et ne visent pas sans discrimination la population civile bien que beaucoup de victimes aient été faites parmi les civils ».

M. Buttler déclara également que Lord Halifax n'avait pas reçu un rapport officiel confirmant l'usage d'hypérite par les Allemands ainsi qu'il fut annoncé dans la presse.

AVIONS ALLEMANDS SUR LE LITTORAL ANGLAIS ?

Londres, 6 (A.A.) — Le ministre des (Voir la suite en 4ème page)

La presse anglaise rend hommage à la stricte neutralité de l'Italie

Le peuple italien ne se laisse pas influencer par les mensonges de la propagande

Londres, 6 — Les correspondants à Rome des journaux anglais relèvent que l'Italie observe vis-à-vis du conflit une attitude de stricte neutralité. La presse publie impartialement toutes les nouvelles, tant de source allemande que britannique, française ou polonaise.

Une dépêche de Reuter reproduite par le « Daily Telegraph » et le « Daily Mail » ajoute que la presse italienne est unanime dans l'affirmation que l'Italie, tout en ne prenant pas l'initiative d'opérations militaires, suit les événements avec une attention soutenue et est prête à agir en cas de nécessité.

L'ECHO DU « LIVRE BLANC » ALLEMAND EN ITALIE

Rome, 6 — Les journaux reproduisent de très amples résumés du « Livre Blanc » allemand qui contient les documents concernant les négociations au cours de la dernière phase de la crise. Ils soulignent que le Reich s'était déclaré disposé à accepter la médiation de Mussolini, mais cette médiation tomba en raison de l'intransigence du gouvernement britannique.

NI ALARMISME NI OPTIMISME

Milan, 6 — Le « Popolo d'Italia » écrit que l'Italie suit le développement des événements sans alarmisme ni optimisme. Entretiens, elle ne se laisse pas tromper par la grossière campagne diffamatoire.

Le Japon invite l'Angleterre et la France à retirer « volontairement » leurs forces terrestres et navales

Londres, 7 — Le gouvernement japonais a invité l'Angleterre à retirer « volontairement » ses forces de terre et de mer de la Chine. Une démarche analogue a été faite auprès de la France.

LE CALME REGNE A LA FRONTIERE DU MANDCHOUKOU

Tokio, 6 — Au cours d'une réunion extraordinaire du Conseil des Ministres, le ministre de la guerre, général Hata, a rapporté au sujet des opérations militaires à la frontière entre le Manchoukou et de Mongolie Extérieure confirmant que depuis quelques jours le calme règne dans ces secteurs.

L'AFFAIRE DES PECHERIES EST REGLEE

Tokio, 6 — Les différends concernant les pêcheries entre le Japon et l'Union Soviétique qui traînaient depuis un temps mémorable ont été amicalement résolus. Les équipages des bateaux de pêche nip-

entrepris contre l'Allemagne amie. Dès les premières nouvelles des cigarettes et bonbons empoisonnés lancés sur Varsovie par les avions allemands le peuple italien se rendit parfaitement compte qu'il s'agissait de mensonges contre l'honneur du peuple allemand et que l'on allait organiser une fraude colossale pour surprendre encore une fois la bonne foi du monde. C'est au moyen des mêmes systèmes que l'on réussit, lors de la dernière guerre, à soulever le monde entier contre l'Allemagne, avec les histoires des enfants mutilés et des femmes évanouies.

Mais cette fois, cela ne prend plus...

UNE OPINION AMERICAINE

New-York, 6 — Plusieurs radio-commentaires ont souligné ces jours-ci que la décision italienne de s'abstenir de toute initiative militaire est destinée à renforcer les positions politique et économique de l'Italie dans les Balkans, ce qui permettra une forte reprise de son commerce mondial et donnera à Rome la possibilité de devenir l'unique canal de conciliation entre les nations en lutte.

SIR LORAIN CHEZ LE COMTE CIANO

Rome, 7 A.A. — L'ambassadeur d'Angleterre à Rome, Sir Percy Lorain, a rendu visite au comte Ciano, avec lequel il s'entretint une vingtaine de minutes.

LE CHEF NATIONAL A REÇU HIER L'AMBASSEUR DES SOVIETS

Ankara, 66 (A.A.) — Le président de la République a reçu aujourd'hui à 16 heures M. Terentiev, ambassadeur de l'U.R.S.S.

Le ministre des affaires étrangères, M. Sükrü Saraçoğlu assistait à cette audience qui a duré plus d'une heure.

LES DEPARTS DE TRANSATLANTIQUES ITALIENS

Rome, 6. — Après le départ pour New-York du transatlantique « Rex », la société de navigation « Italia » est en train d'organiser un voyage extraordinaire du « Conte di Savoia », toujours à destination de New-York ainsi que des voyages extraordinaires pour le Brésil et l'Argentine du motonavi « Augustus » et pour l'Amérique centrale et méridionale à bord du motonavi « Virgilio ».

Les dépôts de leur activité dans les mers du Nord et dans les eaux territoriales soviétiques requerront déjà un laisser-passer de la part des autorités soviétiques.

L'action sur le front occidental Leduel d'artillerie entre les lignes Maginot et Siegfried

L'état-major français s'emploierait à supprimer les « poches » du Rhin et de la Moselle

Bruxelles, 6. — Des voyageurs venant du Luxembourg ont déclaré qu'aux abords de la frontière française et précisément devant Saarbücken, on entendait depuis minuit le bruit de canon et le crépitements des mitrailleuses. On croit qu'une action est en voie de préparation par les Français sur cette partie du front.

Paris, 6. — Le « Petit Parisien » précise que toute l'action sur le front occidental s'est limitée à un duel d'artillerie.

Les pièces françaises bombardent les routes et les voies de communications allemandes de l'arrière, sur le territoire de Bade et la Forêt Noire, les canons allemands prennent pour cible des objectifs analogues en Alsace.

En outre le Rhin et la Moselle forment une série de poches où des nids de mitrailleuses avaient été disposés. C'est à réduire systématiquement ces poches que s'est employé surtout jusqu'ici l'effort de l'état-major français.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA SITUATION DE LA RUSSIE SOVIETIQUE

M. M. Zekeriya Sertel constate dans le «Tan» que depuis la signature du pacte de non agression germano-soviétique, l'attitude de la Russie est devenue pour tout le monde le grand rébus.

Quelle sera l'attitude des Soviets après ce pacte qui hâte la guerre? La neutralité de la Russie Soviétique est-elle sincère, constitue-t-elle un piège qui lui permet d'attendre une occasion? Etant donné que la situation de la Russie Soviétique intéresse vivement l'Europe Centrale, les Balkans et la Turquie, il convient de délier ce noeud et de trouver le mot de cette énigme.

La politique de la Russie Soviétique qui s'est manifestée de tout temps, est la suivante : L'édification d'un nouvel Etat est en cours à l'intérieur de la Russie. Jusqu'à ce que cette tâche soit accomplie, s'abstenir d'entrer dans une guerre et ne pas y entraîner les autres. Barrer la route aux Etats nazistes et fascistes. Et dans ce but, collaborer s'il le faut, avec les puissances démocratiques. On avait donné à cette politique le nom : sécurité collective. C'est dans ce but que les Soviets sont entrés à la S. D. N., qu'ils ont pris position contre l'«agresseur» lors des guerres d'Ethiopie et d'Espagne, qu'ils avaient fait savoir, lors de l'occupation de la Tchécoslovaquie qu'ils étaient prêts à arrêter l'«agresseur» et qu'ils ont engagé des pourparlers avec l'Angleterre pour entrer dans le «front de la paix» qu'elle voulait constituer.

Toutes ces tentatives n'ont pas donné de résultat positif, quand elle a vu que les Etats européens la considèrent toujours comme un pays asiatique dangereux qu'il convient de laisser dans son coin, elle a changé de politique. Elle a préféré assister de loin aux luttes entre les Etats d'Europe et en demeurant neutre, compléter son organisation à l'intérieur et s'enrichir en aidant les deux parties. La Russie soviétique assistera en spectatrice à la guerre impérialiste qui commence. Et elle désire que l'Allemagne comme les démocraties s'affaiblissent.

Mais, direz-vous, par sa neutralité, la Russie soviétique favorise l'Allemagne. Pourquoi concentre-t-elle des forces à la frontière polonaise? Pour nous, les Soviets n'attachent pas une grande importance à la signature qu'ils ont apposée au bas du pacte de non-agression avec l'Allemagne. Et ils n'envisagent pas avec plaisir l'éventualité de l'occupation intégrale de la Pologne, qui amènerait les Allemands à leur frontière. Tôt ou tard la Russie sera la plus grande ennemie de l'Allemagne. Et c'est en tenant compte de cette éventualité que les Russes ont jugé bon de se tenir prêts à la frontière de la Pologne.

Pour ce qui est des relations de la Russie soviétique avec la Turquie, elles ont toujours été loyales. Les deux pays se sont toujours confirmés leur amitié réciproque. En faisant savoir, ces jours derniers qu'elle ne demeurerait pas indifférente à une attaque étrangère contre les Détroits, elle a confirmé qu'elle entend que la souveraineté de la Turquie sur les Détroits ne soit pas ébranlée. Bref, il n'y a rien qui puisse inspirer des inquiétudes à la Turquie dans la situation de la Russie soviétique. Au contraire pour les raisons que nous avons indiquées ci-haut, sa neutralité est une sorte de garantie pour la paix et la sécurité des Balkans.

LA GUERRE SUR LE FRONT OCCIDENTAL !

M. Ebuuziazade Velid observe dans l'«Ikdam» :



LES MESURES DE PRECAUTION PRISES A LONDRES POUR PROTEGER LES MUSEES

Nos lecteurs s'en rendent-ils compte? Quoique quatre ou cinq jours se soient déjà écoulés depuis l'état de guerre on ne relève aucun changement essentiel, digne d'être noté. Les dépêches d'hier nous ont même apporté une agréable nouvelle : Français et Allemands creusent des tranchées le long de la ligne Maginot...

Nous nous attendions et le monde entier avec nous, à ce qu'à peine la guerre se fut étendue sur le front occidental, l'Europe fut en présence dès le premier moment du choc formidable des trois grandes puissances qui s'étaient formidablement préparées depuis des années, qu'elle fut noyée sous les flots de sang de millions d'êtres humains. Il est certain qu'une attaque générale est imminente.

Néanmoins la situation actuelle, fût-elle provisoire, n'est-elle pas une grande preuve de l'état d'esprit de toutes les nations à l'égard de la guerre qui a été entamée de façon si impitoyable?

Comme nous avons longtemps vécu dans leur pays, nous connaissons suffisamment les Français. Dès qu'on leur a dit que prendre les armes pour la Pologne était pour eux une question qui intéressait leur sécurité et la civilisation, ils ont obéi aux ordres qui leur étaient donnés et ont couru remplir leur devoir.

D'autre part, il est à peu près certain qu'en dépit des discours enflammés de M. Hitler et de son célèbre camarade M. Goebbels, le peuple allemand ne veut pas la guerre.

Le fait que l'incendie ne s'est pas encore allumé sur le front occidental est une preuve que, même après la proclamation de l'état de guerre M. Chamberlain poursuit sa politique de prudence. Et à ce point de vue, nous renonçons à critiquer autant que par le passé la mollesse et la faiblesse du « premier ».

Les rumeurs au sujet d'une tentative de médiation à laquelle se serait livrée M. Mussolini, ces jours derniers ont été confirmées officiellement par l'agence italienne. C'est-là une preuve de ce qu'en dépit du fait que les premiers coups de canon avaient été tirés, que les premières attaques aériennes avaient eu lieu, M. Chamberlain n'a pas complètement perdu l'espoir de sauver la paix.

A vrai dire, cet espoir est aujourd'hui très faible. Mais le président du conseil qui, à 70 ans, a assumé le poids des destinées du gigantesque empire britannique a prouvé qu'il a assez de patriotisme pour sacrifier son amour-propre en vue de sauver cet empire du danger auquel il est exposé. Par contre de l'autre côté de la barricade, M. Hitler fait malheureusement de cette guerre une question d'amour-propre personnel.

Pour que les espoirs de M. Chamberlain puissent se réaliser et pour que M. Hitler se laisse convaincre, il faut que la situation sur le front polonais demeure douteuse comme elle l'est actuellement. Mais pour que la résistance polonaise puisse être continuée il faut que le poids auquel elle est soumise soit allégé. Et cela ne sera possible que si Anglais et Français se jettent de toutes leurs forces sur le front allemand ; il faut malheureusement que les premiers contacts établis ; ainsi qu'on nous l'annonce, sur la ligne Maginot, prennent la forme de combats acharnés.

On voit donc qu'en dépit de faibles lueurs d'espoir la situation est toujours dans une impasse.

LA SITUATION PRESENTE PAR RAPPORT A NOTRE PAYS

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cüm» (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES GARÇONS DE CAFE ET LE FISC

La direction des services économiques à la Municipalité compte établir de façon essentielle la situation des lieux d'amusement et de leur personnel en notre ville. Quoique on évalue à quelque 2.800 à 2.900 le nombre des garçons de cafés, restaurants, bars etc. il n'y en a guère que 1.600 qui soient régulièrement enregistrés auprès de leur association.

La plupart d'entre eux travaillent pour un salaire très bas.

D'autre part, les déclarations de salaires qu'ils font au fisc d'accord avec les patrons, sont encore plus basses de façon que la fraude fiscale s'exerce en l'occurrence dans une mesure considérable.

Suivant un calcul qui a été établi par l'Association des garçons de café, dans un lieu de divertissement quelconque chaque garçon a, mensuellement, un « mouvement d'affaires » de quelque 600 Ltqs. en moyenne. A raison de 10% il touche donc 60 Ltqs. de pourboires. Or, dans leurs déclarations au fisc, patrons et employeurs dénoncent 15 à 30 Ltqs. de salaires au maximum. Si l'on estime que les rentrées quotidiennes totales des divers établissements de n'Kuit, cafés, restaurants et autres de notre ville ne sont pas inférieures à 35 mille Ltqs. ce qui représente 3.500 Ltqs. de pourboires au taux de 10%, on peut calculer la perte sèche essayée par le fisc.

L'administration des finances étudie la question, de concert avec la Municipalité. Quant à l'association des garçons, elle estime que le jour où tout le personnel de service des cafés et autres lieux publics se sera régulièrement inscrit auprès d'elle, il lui sera possible de mieux sauvegarder les intérêts individuels des garçons et l'intérêt de l'Etat.

LA PLACE D'EMINONU

Une adjudication pour un montant total de 1.050.000 Ltqs. avait été ouverte par la Municipalité en vue de l'exécution d'une série de travaux de cons-

truction de rues, d'asphaltage, etc. De ce nombre était l'aménagement de la place d'Eminönü. Or, aucun entrepreneur ne s'est présenté pr. se charger de cette tâche et la Municipalité se verra obligée de procéder à un nouvel appel d'offres.

Toutefois, le Dr. Lutfi Kirdar, considérant l'urgence particulière que présente l'aménagement de la place, a décidé d'en faire l'objet d'une adjudication à part, qui sera disjointe de l'adjudication principale. Suivant les devis qui ont été dressés, il doit être possible de réaliser la construction et l'asphaltage de la place d'Eminönü moyennant un montant de 98 mille Ltqs.

LE PORT

LES DOLEANCES DES OUVRIERS

Un confrère annonce qu'à la suite de la diminution de l'activité des chantiers de la Corne d'Or, au cours du dernier mois, 150 ouvriers ont été licenciés. La plupart d'entre eux travaillaient depuis longtemps dans les arsenaux et s'étaient spécialisés dans leur activité et sûrement leurs départ constitue pour l'entreprise une perte d'éléments précieux. Néanmoins, il n'est plus possible de leur fournir une occupation utile. Mais, la diminution de l'activité dans le port, par suite de l'état de guerre ne permet guère d'envisager pour un délai prochain la possibilité de leur fournir une tâche rémunératrice. Les intéressés ont envoyé une délégation à Ankara en vue d'exposer leur cas aux autorités compétentes.

D'autre part une délégation des dockers et débardeurs du port s'est présentée à la direction générale du port en vue d'exprimer certains desiderata au directeur général M. Raufi Mayas. Leur cas n'est pas en relation directe avec la crise suscitée par la situation politique internationale. Ils se plaignent seulement de ce que leurs salaires ont subi des réductions successives de l'ordre de 20% de façon qu'en 6 mois, elles ont atteint 12,5 Ltqs. par ouvrier, ce qui représente un total de 8 à 10 mille Ltqs. La direction du port transmettra, sous forme de rapport, leurs doléances au ministère des communications.

La comédie aux cent actes divers...

Rupture

Après avoir longtemps vécu ensemble dans une étroite et tendre intimité, Fatma et Hüseyin, habitant Yeşilirek, s'étaient brouillés. Une séparation en était résultée.

Hier, le hasard les mit de nouveau en présence. Peut-être Hüseyin avait-il aidé quelque peu le sort en gageant son ancienne maîtresse au passage. Le fait est que dès qu'il la vit il l'aborda, la bouche en coeur et lui proposa de reprendre leur vie commune.

— Viens, oublions le passé... C'est le couplet connu.

Or, Fatma ne voulut pas se laisser fléchir. Sans doute avait-elle déjà pourvu à combler le vide de ses jours... et de ses nuits.

Elle répondit par un haussement d'épaules aux offres de Hüseyin et voulut passer outre. Celui-ci ne l'entendit pas ainsi. Profondément vexé par cette froideur, il battit violemment en pleine rue la malheureuse Fatma. Et pour mieux la convaincre sans doute, il lui fit un affreuse blessure à la tête avec un pavé. On a dû la transporter d'urgence à l'hôpital Haski.

La dette

L'ouvrier Mustafa, qui travaille à la construction de la station de Yeşilköy, fréquentait assidument le café de Hüseyin au No 251 de la rue Yalılıköyü. Une bonne tasse de thé fumant, après une journée de labeur, ce ça repose...

Hüseyin faisait fort bon accueil à ce client fidèle au début au moins. Mais il ne tarda pas à s'apercevoir que Mustafa ne mettait aucun empressement à la compenser, comme il le sied de le faire, en espèces sonnantes. A plusieurs reprises, il avait fait des allusions, d'abord discrètes puis toujours plus directes et précises à certain compte qu'il était temps de solder. Mustafa faisait la sourde oreille.

Avant-hier, le patron de l'établissement lui ayant rappelé sa dette en termes plutôt vifs, notre homme répondit par des insultes. La controverse ne demeura pas longtemps sur le terrain... académique. On en vint aux arguments frappants.

Hüseyin saisit une bouteille de gazeuse et en asséna un coup formidable à la tête de Mustafa. Ce dernier répondit avec beaucoup plus d'empressement qu'il n'en a jamais mis à payer ses dettes par un coup de bâton. Les agents survinrent à

temps pour saisir les deux adversaires et les conduire la figure tout en sang, à la pharmacie d'abord, puis au commissariat.

Amies

C'est une toute jeune fille, bien mise et de bonne famille, qui a comparu devant le juge du 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Elle est accusée de vol d'une montre en or appartenant à une de ses camarades, Hazine. A la suite d'une dénonciation de cette dernière une perquisition domiciliaire a été opérée chez la prévenue et l'objet du larcin a été découvert dans une caisse.

Halide, c'est son nom, ne paraît nullement émue par les accusations dont elle est l'objet.

— Nous étions autrefois amies avec Hazine. Et elle m'avait prêté sa montre. Puis nous nous sommes querellées. Et l'objet était resté chez moi. Elle en a profité pour me calomnier et m'accuser de vol. Tous ceux qui me connaissent vous diront que cela est ridicule. Une voleuse, moi? Laissez-moi rire!...

Or, le juge, lui, n'était nullement d'humeur à rire.

Il a été décidé que l'on entendrait les témoins et la suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure.

Sport

Les sportifs de province ont à coeur de démontrer qu'ils ne sont pas moins convaincus et passionnés pour le football que ceux des grandes villes.

Un match revanche se disputait à Düzcé entre l'équipe de cette ville et celle de Bolu. Dès la 15ème minute la partie dégénéra en un pugilat général. L'arbitre fut débordé et put à grand peine quitter le terrain. Il fallut faire intervenir la force publique pour séparer, non sans peine les adversaires. Les spectateurs qui se pressaient par milliers dans le stade en furent pour leurs frais. Le match n'a pas eu lieu et les sportifs de Bolu repartirent le soir même.

Un fait analogue s'est produit à Tokad où il a fallu renoncer à livrer la partie annoncée entre l'équipe locale et celle de Sivaz, tellement les joueurs paraissaient nerveux et excités, dès leur apparition sur le terrain.

Il y a là une incompréhension du véritable esprit sportif à laquelle il faut absolument remédier.

Les hostilités germano-polonaises Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 6 A.A.— Communiqué du commandement supérieur de l'armée allemande :

Dans la journée du 5 septembre, les opérations des troupes allemandes en Pologne se poursuivirent.

Des troupes de montagne et d'autres unités réussirent à occuper sur un large front les versants Nord des Beskides et continuent leur avance vers Sandez. Les détachements qui s'avancent du Sud et de l'Ouest vers Cracovie ont repoussé l'ennemi qui s'est retiré dans cette ville.

Le district industriel de la Haute-Silésie Orientale est occupé par les troupes allemandes qui, plus au Nord, dans l'après-midi, s'emparèrent de la ligne Checiny - Lepusno - Piotrkow.

A Sieradz, les troupes allemandes percèrent les fortifications et continuent leur avance sur la rive Est de la Warthe en direction de Lodz. Les unités se trouvant sur la rive Est de la Vistule aux environs de Culm et de Graudenz continuent leur poursuite de l'ennemi en retraite.

Les troupes venues de la Prusse Orientale dépassèrent Mlawka et prirent Cichanow. L'adversaire qui se retire vers le Sud est poursuivi de près. Les éléments rapides des troupes atteignent la Narew près de Kozan.

Les troupes allemandes du Nord prirent 10.000 prisonniers et 60 canons.

Les attaques des forces aériennes allemandes causèrent hier des dommages considérables sur les lignes de communications de l'adversaire. Les gares de Zdzunska, Wolda, Skarzynsho, Tarnow et Wreschen brûlèrent et de nombreuses lignes sont interrompues. L'aviation polonaise entra en action avec quelques appareils de chasse. Aucun attaque ne se produisit hier contre le territoire allemand. Des éléments de la marine allemande détruisirent dans la Baltique le troisième sous-marin polonais.

Berlin, 6 A.A.— Le commandant suprême de l'armée publie le communiqué suivant : Les troupes allemandes arrivèrent mer-

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 6 A.A.— Le communiqué du 6 septembre à 21 heures :

Nos premiers éléments progressant au-delà de la frontière avec une avance variable suivant les diverses parties du front se heurtent partout aux armes automatiques et aux organisations de campagne.

L'activité de notre aviation est en liaison avec nos actions terrestres.

Les mouvements prévus pour la mobilisation, le transport et l'installation de toutes les unités se poursuivent normalement.

Aux divers échelons, les cadres conformément à nos traditions veillent à faciliter dans toute la mesure du possible la vie matérielle des troupes dont le moral est excellent.

Le ravitaillement aux armées fonctionne d'une manière correcte.

COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 6 A.A.— Le communiqué du 6 septembre de l'état-major polonais :

L'aviation allemande continue à bombarder nos troupes et nos lignes de communication. Elle bombarde à plusieurs reprises Varsovie.

L'aviation polonaise bombarde les colonnes blindées ennemies.

Dans les combats aériens, les Polonais abattirent aujourd'hui 15 avions ennemis et 20 hier.

Opérations terrestres : Des combats acharnés sont engagés dans la région de Lodz, Piotrkow, Tomaszow Mazowicki et à l'Ouest de Tarnow.

Au Nord, sur la ligne Torun-Sierpolsk, l'ennemi ne réalisa aucun progrès.

Les troupes de Gdynia combattent contre les détachements de la région de Dantzig.

Le général, les commandants de division et son état-major rendirent les honneurs militaires au tombeau du maréchal Pilsudski. Les ponts de la Vistule ne sont pas détruits.

Presse étrangère La malédiction de Versailles

M. Francesco Scardaoni écrit sous ce titre dans la « Tribuna » :

Après une période d'incertitude angoissante qui n'est certainement pas brève, mais qui a paru éternelle à l'opinion des peuples, la vérité des choses est finalement apparue dans toute sa clarté. L'action militaire à laquelle a été induite l'Allemagne pour résoudre son conflit avec la Pologne trouve une justification trop forte, dans les documents qui viennent d'être publiés à Berlin sur les récentes tentatives pour arriver à une solution pacifique du problème, pour qu'il soit permis encore de discuter. Il eut été sans doute téméraire de formuler aucune espérance quant à l'issue de ces tentatives et de se faire l'illusion qu'elles auraient pu conduire à un résultat définitif ainsi qu'à un règlement générale de la crise européenne actuelle. Mais il était trop humain, de la part de tous ceux qui souhaitaient que le cataclysme fut réellement conjuré, de vouloir espérer jusqu'au dernier instant et de faire les vœux les plus ardents pour qu'un malentendu ou une question simplement de surface ne surgit et ne produisit l'irréparable.

Les propositions polonaises à l'Allemagne pour le règlement de la question de Dantzig étaient justes, honnêtes, mesurées. Elles tenaient compte des exigences allemandes et s'équilibraient avec le désir loyal de sauver la paix européenne. Elles reposaient sur des principes indiscutables, comme ceux qui se réfèrent au bon droit allemand et elles s'inspiraient, en ce qui a trait à leur application, aux mêmes normes et aux mêmes notions que les puissances démocratiques elles-mêmes avaient considérées excellentes en d'autres temps. Si la vérité jouit encore d'un droit d'asile en politique internationale, rien ne justifiait ni le refus opposé par Varsovie à ces propositions, ni ses méthodes diplomatiques fort singulières ni, moins encore, les provocations incessantes, innombrables, survenues sur la ligne frontière contre l'Allemagne et qui ont eu leur couronnement dans une soudaine mobilisation générale. Dans un discours décisif, au Reichstag, Adolphe Hitler a dispersé le brouillard que l'action de ses adversaires avait accumulé, à larges couches, sur l'Europe. Maintenant, les peuples de bonne volonté peuvent mieux raisonner : ils connaissent la réalité de la situation sans aucune possi-

bilité de feinte ou d'erreur : c'est à dire que l'Allemagne poursuit inflexiblement sa marche vers son unité et sa destinée. Elle fait le nécessaire d'elle-même directement avec ses propres moyens ; et ceux-ci après les tromperies de ces jours derniers, ne peuvent être que les armes.

Aux puissances démocratiques le Führer a solennellement répété que son action n'a aucun caractère agressif contre elles et qu'il considère comme définitive la frontière occidentale de l'Allemagne. Il s'agit de savoir jusque à quand et à quel point il sera possible de s'opposer à ce processus de reconstruction de l'équilibre des forces européennes sans se mettre au travers du chemin de l'histoire, et de savoir aussi dans quelle mesure ce même processus est en contraste — à moins que ce ne soit par un paradoxe — avec l'idée de la paix.

Au dessus des contradictions, contrastes artificieux, des conflits d'intérêt pas toujours faciles à préciser et assez souvent Inti-européens, qui entourent et battent le bon droit de l'Allemagne, l'action de l'Italie a été intense, tenace, décidée pour la compréhension réciproque des raisons en conflit et pour la paix. L'hommage adressé aux Communes, par Chamberlain à Mussolini, pour l'oeuvre qu'il a déployée dans ce sens ne pourrait être plus significatif ni mieux caractériser la valeur de l'actuel moment historique.

Le fait est que le grand incendie européen couvait depuis longtemps mais se révélait mieux, de temps à autre, dans des foyers déterminés ; maintenant il menace de tout envahir.

Ce n'est donc pas un coup de baguette magique qui pourrait l'éteindre, mais pour préciser les choses devant l'histoire, il convient de rechercher, dans le temps et l'espace, les raisons qui ont alimenté sa flamme. Et plus cette enquête sera ample et profonde, plus il deviendra possible de neutraliser les causes du phénomène. Il apparaîtrait alors clairement et avec une précision mathématique, que le Fascisme avait prévu tous ses développements dangereux et indiqué, sans être entendu d'ailleurs, la voie du salut.

Et cette vérité, trop d'innombrables fois et trop inutilement répétée, revêtira l'aspect d'un avertissement solennel : l'avenir sera selon le que l'Europe n'aura jamais de paix tant qu'elle (Voir la suite en 4ème page)

NIGDE

Au pays des pommiers en fleur

Par NURETTIN ARTAM

Un peu d'Histoire

Si l'usage veut qu'en écrivant un article sur une ville qu'on vient de visiter depuis peu, l'on parle d'abord de son histoire je résumerai en quelques lignes le passé de Nigde.

A considérer les oeuvres qui s'y rencontrent on est vite convaincu de l'importance de ce passé. Sur ces terres ont régné successivement et pour un temps Hittites, Phéniciens, Capadociens, Médés, Romains, Byzantins, Arabes, Seldjoudides Karamanoğullari et Ottomans.

C'est dans les limites de ce vilayet qu'on trouve les monuments hittites qui sont parmi les plus anciens de l'Histoire. Les objets découverts à l'ancien village d'Andaval, ainsi qu'aux villages d'Acigöl (Nevşehir), Alihoca (Ulukila), Eskil (Aksaray) Kökeç (Ulukışla) et au mont Gollu prouvent que les Hittites accordaient une importance toute particulière à la région.

Quelque 3250 ans auparavant, Nigde représentait, dit-on, une grande cité. Et même, vu qu'à cette époque elle était déjà digne d'être adoptée pour la capitale d'un royaume ses origines doivent être, suppose-t-on, plus anciennes encore.

Des fouilles entreprises en 1930 furent interrompues dans la suite. Lorsqu'elles seront reprises, on pourra se prononcer de façon plus précise sur ces dates, par l'examen des objets qui seraient mis à jour. Mais les oeuvres se rapportant à l'époque des Seldjoudides et des Karamanoğullari s'élèvent encore à Nigde, témoignage de sa splendeur passée. De ce nombre, il faut citer, la Mausolée de Hudavend Hatun, la mosquée de Sungur Bey (époque seldjoudide), celle d'Alaeddin, le cloître Akmedressé, (époque des Karamanoğullari), aujourd'hui transformé en musée sont de purs chefs-d'oeuvre aux points de vue architectural et historique.

Le musée d'Akmedressé est tout prêt à accueillir les objets que les fouilles prochaines révéleront.

Au pays des pommiers :

Comment se trouvant à Nigde, pourrait-on résister à la tentation de visiter la Pommerie et les jardins de pommes de Kayaardi?

Une moitié de pomme, dit-on, a le pouvoir de séduire un coeur. En vérité, je suis convaincu après ma visite, de l'impossibilité de goûter toute la poésie incluse en ce fruit savoureux et parfumé si l'on n'a point contemplé des centaines et des milliers de pommes pendues aux branches défilantes.

J'ai visité la Pommerie qui est de création récente en compagnie de son actif directeur M. Nuri Akiska qui est passionné de son oeuvre. Ce paradis des pommiers s'étend sur une superficie de 130 dönüms, mais il en comptera un million dans quelques années. Seulement la Pommerie n'est qu'une pépinière. Il me tardait de connaître Kayaardi. Qui n'a pas vu Kayaardi ne peut se faire une idée sur les pommes de Nigde, m'avait-on partout répété.

Kayaardi :

La route qui conduit aux jardins de Kayaardi traverse, comme un peu partout en Anatolie, un train montagneux, dénudé, inculte... Nous allions en auto, non sans éprouver d'ici, de là des cahots et des secousses d'une notable intensité. Nous atteignîmes bientôt une vallée pleine de cal-

me, de verdure et de fraîcheur. Là, des milliers de pommiers, dont la plupart vieux d'un demi siècle ou davantage prodiguent au voyageur leur doux ombrage parfumé : des ruisseaux au cours sinueux lui dispensent une agréable fraîcheur et la musique même de leur mouvement.

Nigde fut de tout temps un pays de pomms. On trouve la trace dans les expressions dont on se servait autrefois à Nigde, dans les exemples qu'on cite le plus volontiers, dans le folklore et jusque dans les coutumes locales.

Aujourd'hui encore, on y excelle à peler une pomme avec un couteau tranchant de façon à obtenir une lamelle d'écorce longue de quelques mètres...

La pomme tient une place d'honneur dans les traditions locales. La jeune fiancée devait, par exemple, accomplir adroitement le tour de force de peler une pomme de la manière ci-dessus indiquée. Ainsi ce fruit juteux qui est aujourd'hui offert à l'exportation sous un emballage luxueux communiquait autrefois un peu de sa couleur et de son parfum aux amours des jeunes gens du pays.

Ne vous étonnez pas après cela, des vieux sorciers des anciens contes turcs qui offrent une moitié de pomme à ceux et à celles qui souffrent du mal d'aimer.

Une ligne jeune

Les Gaiettes et Calnettes J. Roussel soutiennent et moulent le corps en évitant de le serrer. Elles l'aminçissent et lui font la souplesse, en lui donnant la grâce.

Prix : Calnettes depuis 1200, 750. Gaiettes (avec soutien-gorge) depuis 1200, 750.

Exclusivement chez

J. Roussel

166, Bd Haoutman

ISTANBUL

Père : 12, Place du Tunnel

Villes : notre Magasin ou demandez le Tarif No 4

LES PERTES ITALIENNES EN AFRIQUE ORIENTALE

Rome, 6. — On annonce officiellement que les pertes italiennes en Afrique orientale au cours du mois d'août se sont élevées à 24 hommes tués pendant des reconnaissances ou des actions de police, à la suite de maladies ou pour des causes de services.

Le total général des pertes depuis le 1er janvier 1935 jusqu'au 31 août de l'année est à été de 4.939 hommes.

L'EMPLOI DU CIMENT ARME INTERDIT EN ITALIE

Rome, 6. — On vient d'interdire l'emploi du ciment armé et du fer dans toutes les constructions civiles en Italie.

LA BENZINE

A la suite d'une enquête approfondie menée par la Municipalité il a été établi que les stocks de benzine existants dans notre ville sont suffisants pour satisfaire à tous les besoins. Dans ces conditions il ne sera pas admis que les propriétaires d'autos et autobus qui s'adresseraient à l'une quelconque des entreprises fonctionnant dans notre ville rencontrent des difficultés à obtenir toute quantité qu'ils pourraient demander.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

huriyet et la «République» :

En entrant en guerre, l'Allemagne a déclaré vouloir se passer de l'aide de son alliée, l'Italie, tandis que celle-ci a, effectivement gardé la neutralité devant la guerre. Il s'ensuit que, pour aujourd'hui, la sécurité de la Méditerranée existe et cette mer est ouverte en toute liberté à la navigation. Si cette neutralité est réelle et qu'elle doive sincèrement continuer ainsi, on peut en déduire que la nouvelle guerre se localisera au nord de l'Europe. Il serait plus exact d'estimer comme superflu de se livrer à des prévisions contraires à une situation qui existe de fait et dont l'excellence est incontestable.

La Yougoslavie, la Roumanie et la Bulgarie ont déclaré leur neutralité. A ce propos, répétons qu'à notre entendement, ces neutralités sont l'expression de situations qui seront éventuellement défendues par les armes. ...La Turquie et la Russie, sont en Mer Noire et en Méditerranée orientale, des alliés naturels qui n'ont même pas besoin de traités écrits. L'amitié russo-turque a puisé sa force et son inspiration de cette situation nettement commandée par la géographie. Là où ils se trouvent, ces deux Etats se complètent et cette situation ne revêt sa signification entière et catégorique qu'en tant qu'ils se trouvent à l'abri de toute atteinte.

Résumons : Pour aujourd'hui, la guerre est loin de nous et il semble qu'elle ne s'étendra pas jusqu'à troubler la paix et la sécurité des Balkans et de la Méditerranée, surtout si, par la suite, la neutralité italienne revêt un caractère définitif. L'autre côté de la médaille présente aussi un aspect satisfaisant : les pays intéressés semblent prêts à se défendre et même à se défendre solidairement de toutes leurs forces. Telle est la situation actuelle. Et il est clair qu'elle est de matière à nous assurer plus de calme et de sécurité.

Un bombardement britannique en territoire danois. Berlin, 6 (A.A.) — Le «D.N.B.» mande de Copenhague : A la suite du bombardement d'Esbjerg par les avions britanniques au large de Danebrog, les couleurs danoises furent peintes sur les toits des entrepôts du port. La même mesure sera prise éventuellement dans d'autres villes danoises. Les dégâts matériels du bombardement s'élevaient à 100 mille couronnes environ.

Dans les eaux territoriales brésiliennes. Berlin, 6 (A.A.) — Suivant une nouvelle de Montevideo, le croiseur britannique «Ajax» fit couler le paquebot allemand «Olinda» devant le port brésilien de Rio-Grande. Le «D.N.B.» déclare que les droits et la neutralité du Brésil furent ainsi violés par l'Angleterre.

Nous prions nos correspondants é-

ventuels de nous tenir au courant de la feuille.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

elle ne sera pas débarrassée de la croix que le traité de Versailles a mis entre ses bras. Pour toutes ces raisons, la position du fascisme, qui s'est toujours employé en faveur de la paix, n'a jamais craint la guerre, et voit le salut de notre continent en un équilibre de ses forces basé sur la justice, apparaît maintenant spirituellement, plus décisive et partant plus puissante que jamais.

Et tandis que le grand drame est encore à son début et que dans les circonstances actuelles le Führer n'a pas besoin de l'appui militaire de l'Italie, cette dernière annonce qu'elle ne prendra aucune initiative militaire. Le peuple fasciste continue à donner un superbe exemple de sérénité, de fermeté, de discipline. La foi qu'il a dans le Duce et dans la certitude de sa mission n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui. Et jamais elle ne s'est transformée en un élément aussi actif et aussi vivant de la puissance nationale. Les jours qui viendront trouveront le peuple italien prompt et décidé, mais aussi surtout sûr de son destin.

LE RESPECT DE LA SOUVERAINETE DES NEUTRES

LES METHODES OBSERVEES PAR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE

Bruxelles, 6. — A propos du survol de la Belgique, la nuit dernière, par des avions étrangers, le journal «Midi» souligne que, sur la demande des autorités militaires belges, il est interdit aux journaux de publier des indications sur l'origine et la direction du vol de ces appareils afin que l'opinion publique ne puisse retirer de ces renseignements des déductions relativement aux objectifs militaires visés.

L'attitude du gouvernement hollandais est diamétralement opposée. Il préfère donner le plus de publicité à tous les détails concernant ces incursions afin de contribuer à leur enlever tout effet de surprise et à amener ainsi les belligérants à renoncer à passer sur le territoire hollandais.

Berlin, 6 (A.A.) — Le secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères von Weizsäcker, a reçu hier le ministre néerlandais à Berlin, von Haerska de With, pour éclaircir définitivement la question de la nationalité des avions qui avaient survolé le territoire néerlandais.

UN BOMBARDEMENT BRITANNIQUE EN TERRITOIRE DANOIS

Berlin, 6 (A.A.) — Le «D.N.B.» mande de Copenhague :

A la suite du bombardement d'Esbjerg par les avions britanniques au large de Danebrog, les couleurs danoises furent peintes sur les toits des entrepôts du port. La même mesure sera prise éventuellement dans d'autres villes danoises. Les dégâts matériels du bombardement s'élevaient à 100 mille couronnes environ.

DANS LES EAUX TERRITORIALES BRÉSILIENNES

Berlin, 6 (A.A.) — Suivant une nouvelle de Montevideo, le croiseur britannique «Ajax» fit couler le paquebot allemand «Olinda» devant le port brésilien de Rio-Grande. Le «D.N.B.» déclare que les droits et la neutralité du Brésil furent ainsi violés par l'Angleterre.

Nous prions nos correspondants é-

ventuels de nous tenir au courant de la feuille.

UN APPEL DU GENERAL FRANCO

C'est une grande responsabilité que d'étendre le conflit.

Le Caudillo a fait publier l'appel suivant :

Avec l'autorité que me confère le fait d'avoir souffert pendant trois ans l'épreuve d'une guerre pour la libération de notre Patrie, je m'adresse aux gouvernants dans les mains desquels se trouve le déchaînement d'une catastrophe sans précédent dans l'histoire, pour qu'ils évitent aux peuples les douleurs les tragédies que le peuple espagnol a dû endurer malgré la limitation volontaire dans l'emploi de moyens de destruction, horreurs qui seraient centuplées dans une nouvelle guerre. C'est une grande responsabilité que d'étendre le conflit à des mers et des lieux éloignés du foyer actuel de la guerre sans raison impérieuse qui le justifie. Son extension, sans bénéfice pour les belligérants, produirait une profonde et insurmontable perturbation dans l'économie du monde, des pertes incalculables dans ses richesses et la paralysie de son commerce avec de graves répercussions dans le niveau de la vie des classes humbles. Plus la lutte sera étendue et plus seront semés les germes de guerres futures. Dans ces conditions je fais un pressant appel au bon sens et à la responsabilité des gouvernants de toutes les nations pour qu'ils usent leurs efforts dans le but de localiser le conflit actuel.

POURQUOI LE CANADA N'A PAS-T-IL DECLARE LA GUERRE A L'ALLEMAGNE ?

COMMENT ON TOURNE LA NEUTRALITE

New-York, 6. — Le journal italo-américain «Progresso» relève que du fait qu'il n'a pas déclaré la guerre à l'Allemagne, le Canada est exclu de l'embargo sur les armes édicté par les Etats-Unis à destination des pays belligérants. Le journal conclut que cette abstention a été décidée de concert avec l'Angleterre. Ainsi, le Canada pourra fournir plus facilement à Londres des produits américains, outre ses propres produits.

Le gouvernement britannique tient en dépôt au Canada 500 millions de dollars-or et à New-York, 350 millions de Lstgs.

LA BOURSE

Ankara 6 Septembre 1939

(Cours Normaux)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.- (Ergani) 19.-

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dillars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 F. suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levas
Prag	100 Tchecoslov.
Madrid	100 Pesetas
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leys
Belgrade	100 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. S.
Moscou	100 Roubles

L'AC TION BELLE

(Suite de la 1ère page)

informations annonce officiellement que l'aviation ennemie fut signalée de bonne heure ce matin près de la côte est de l'Angleterre mais pour autant qu'on le sache elle ne pénétra pas à l'intérieur et on ne signale aucun dégât.

LE PRETENDU RAID POLONAIS SUR BERLIN

Berlin, 6 (A.A.) — La presse allemande, parlant de l'information polonaise sur un raid de 30 avions polonais sur Berlin, déclare que le démenti le plus formel à cette information est donné par le communiqué officiel polonais qui ne mentionne pas un tel raid.

A LOUER à des conditions dépassant toute concurrence, appartements à 5 chambres avec salle de bain et chauffage central, en face de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Namer han. Pour tout renseignement s'adresser à M. Elichim, Banque de Salonique, Galata.



LE GENERAL C. TANER, PRESIDENT DU COMITE POUR LES SPORTS, AU MILIEU DES SPORTSMEN D'IZMIR.

FEUILLETON de «BEYOGLU» No 17
LESLIE CHARTERIS
Le Saint et l'Archiduc
(GETAWAY)
Traduit de l'anglais par E. M. HEL-1YL

CHAPITRE VI

Lorsque le soleil se leva, Simon ouvrit les yeux, s'étira et alluma sa première cigarette de la journée. L'auto s'engageait dans la ville, le long de rues étroites. Le Saint dirigea Monty et ils arrivèrent bientôt devant l'Ostbahnhof. Un tramway matinal venait de s'arrêter près de la gare. Des ouvriers en descendant, se dirigeant d'un pas lent vers la station. Simon posa une main sur le bras de Monty et lui fit signe de s'arrêter. Il descendit et prit les deux valises que Pat avait emportées de Koenigshof. Pat le rejoignit sur le trottoir.

— Descends aussi, Monty, dit Simon. Laissons la voiture. Nous allons momentanément nous séparer. Saute dans ce tramway. Il te mènera jusqu'au Hauptbahnhof. L'hôtel Métropole est en face

dissant de cloches, de timbres, de freins serrés, de tôles secouées en un bruit de tonnerre: la symphonie complète des grandes villes du continent.

Monty abandonna la lutte vers midi et partit à la recherche d'une salle de bains. Rasé, habillé, il se sentit mieux et descendit au restaurant où il commanda des oeufs au bacon. Le garçon venait de s'éloigner lorsque le Saint apparut, si joyeux et si frais que Monty lui aurait flanqué des gifles.

— C'est ça, dit Simon, restaure-toi, car nous allons repartir.

— Tu as volé une autre voiture ? demanda Monty résigné. Autant valait garder la première. Elle ne marchait pas mal.

Le Saint lui rit au nez.

— Les voitures volées, on les signale, dit-il; et cela ne facilite pas les choses. D'autre part, on ne tombe pas tous les jours sur une auto qui emporte ses passagers, tryptique et tout, dans la poche de la portière avant. Sans ces pièces indispensables que j'ai trouvées pendant que tu quittais ton uniforme, nous aurions dû franchir la frontière à pied. Ne parlons donc plus d'auto. Il y a d'excellents trains.

— Où est Pat ? demanda Monty.

— Elle déjeune au lit. Elle vient à peine de s'éveiller.

— Elle doit être sourde, grogna Monty,

Il est impossible de dormir ici, en plein jour. J'ai compté quatre mille tramways qui défilaient sous ma fenêtre et que l'on semblait démonter à l'aide de marteaux et d'une scie circulaire. Où allons-nous ?

— A Cologne, dit le Saint. Oui, là où l'on fabrique la fameuse eau.

Il alluma une cigarette et jeta un coup d'oeil dans la glace accrochée au mur, derrière Monty. Il regardait l'image des deux hommes qui venaient de pénétrer dans la pièce d'encoignure où Monty déjeunait. L'aspect des deux inconnus n'était pas rassurant.

Le Saint fronça les sourcils, puis dit : — A Cologne... si nous sortons d'ici.

II

La cigarette aux lèvres, Simon Templar s'assit, croisa les jambes, sans quitter du regard la glace placée derrière Monty.

La surface polie du miroir réfléchissait l'image des deux hommes qui s'étaient arrêtés sur le seuil de la baie. Le Saint n'avait pas besoin qu'on le renseignât sur la profession des intrus. Ils portaient ces renseignements sur leurs visages et dans leur costume. Lorsqu'on a joué à cache-cache avec la Loi, pendant une dizaine d'années, comme c'était le cas de Templar,

(A suivre)

SANITARIUM PHIMI
Upponi Marivas Mülliri :
M. ZEKI ALBALA
Basimevi, Babek, Galata, St Pierre Han